



# Infotech

**Bulletin** BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL

INFOTECH 46, Septembre 2007

## Sommaire

### Mot du directeur

#### Trinquons à nos bons coups!

Qu'avons-nous fait en 2006-2007 ? En plus de repenser nos achats en documentation, de traiter un lot de 3 000 livres électroniques et de réfléchir à l'avenir de notre catalogue, nous vous avons sondés à l'aide d'une enquête Web. D'autres activités ont été réalisées, prenez-en connaissance à la lecture de cet article.

#### Google Patent Search, encore une nouvelle patente!

Désireuse de toujours vous tenir « au courant » des nouveautés dans le monde de l'information, la Bibliothèque vous propose cet article qui analyse un nouveau produit de Google.

#### Ne perdez pas le fil...

Qu'est-ce qu'un « fil RSS » ? Quelles sont ses fonctions, ses avantages ? Et comment l'utilise-t-on ? Nous répondons à toutes ces questions.

#### Ne perdez pas le fil de la Bibliothèque

La Bibliothèque est heureuse d'annoncer l'introduction de « Fils RSS » dans son site Web; soit « Nouvelles de la Bibliothèque » et « Acquisitions récentes ». À vous de les découvrir et de vous y abonner !

#### Les signes vitaux d'Academic Live

Analyse et comparaison de ce moteur de recherche dont la fonction est d'indexer les publications savantes disponibles sur le Web.

#### Mais qui donc met la poussière sur les rayons?

Vous croyez que les bibliothécaires sont ternes, renfrognés et vétilleux ! Et bien détrompez-vous. Nous vous proposons quelques sites Web créés par de gaillards bibliothécaires n'ayant pas « froid aux yeux » et qui vous en feront voir de « toutes les couleurs » !

#### Les tiens, les miens, les nôtres ...

La « Folksonomie » vous connaissez ? Le partage de signets, de photos, de blogues, etc. avec les autres internautes vous intéresse ? Cet article démystifie cette nouvelle façon d'obtenir encore plus d'informations.

## Perspectives 2007-2008 : nous ne chômerons pas!

Que ferons-nous en 2007-2008 ? Cet article lève le voile sur les actions et les activités qui seront entreprises durant cette nouvelle année. Parmi celles-ci, soulignons notre projet d'offre aux Diplômés, celui concernant une nouvelle signalisation ou encore la mise en place d'un moteur de métarecherche.

## Les aventures de Taylor, Francis et leurs amis

Présentation des nouvelles ressources électroniques qui se sont ajoutées aux collections de la Bibliothèque.

## Chroniques

### Nouvelles

Qui sont les gagnantes de notre sondage LibQUAL+ ? Quels sont les livres les plus empruntés de la collection culturelle ? Comment la Bibliothèque peut aider à la diffusion d'un article ? Les réponses à ces questions et bien d'autres sujets à découvrir.

### L'heure du « compte »

### Échos de la boîte à suggestions

### La Bibliothèque, c'est aussi ...

## Mot du directeur

Maintenant que le tourbillon de la rentrée a commencé à s'essouffler, nous vous offrons un peu de lecture...

Parlant de rentrée, nous l'avons bien préparée. En conséquence, c'est un site Web amélioré qui vous attend. En plus d'y être plus visible, la boîte de recherche du catalogue a été peaufinée selon les résultats des tests d'utilisabilité de l'an dernier. Elle est donc plus facile à trouver et à comprendre! Nous avons aussi introduit des fils RSS. Voilà une façon efficace de connaître nos nouveautés sans encombrer votre courriel. Apprenez-en plus en lisant l'article [Ne perdez pas le fil](#).

Nous poursuivons dans la même lancée que dans le numéro précédent en partageant nos principales découvertes dans ce merveilleux monde de l'information. Vous avez cette fois l'opportunité d'en apprendre davantage sur deux outils, [Google Patent Search](#) et [Academic Live](#), de même que sur une toute nouvelle tendance, la [folksonomie](#). Je n'en dis pas plus, à vous de les découvrir.

La majorité des ressources électroniques consultées à partir de notre site Web ne sont gratuites qu'en apparence! Dans les faits, c'est la Bibliothèque qui en assume les coûts. Le contrôle des accès est totalement transparent puisqu'il est basé sur l'adresse réseau de l'ordinateur de l'utilisateur. Nous inaugurons aujourd'hui une nouvelle chronique pour lever le voile sur ces coûts bien réels : [L'heure du « compte »](#).

Comme toujours, le numéro de septembre est l'occasion de faire le [bilan](#) de la dernière année et de présenter notre [menu pour la prochaine année](#). Vous trouverez par ailleurs un article rassemblant les principaux ajouts à notre collection depuis janvier. Assurez-vous de ne pas en avoir loupé un en parcourant [Les aventures de Taylor, Francis et leurs amis](#).

Dans un tout autre ordre d'idées, les stéréotypes concernant les bibliothèques et les gens qui y travaillent sont tenaces. Vous serez à même de vous positionner face à quelques-uns d'entre eux en visitant les sites recensés dans [Mais qui donc met la poussière sur les rayons?](#) Dans la même veine, je vous convie au visionnement de deux [vidéos](#), dont l'une montre les péripéties d'une personne aux prises avec cette nouvelle technologie qu'est le livre imprimé...

Bon visionnement et bonne lecture!

Richard Dumont

## Trinquons à nos bons coups!

Je garderai un bon souvenir de 2006-2007 malgré la compression budgétaire qui l'a caractérisée. Cette vision positive me vient avant tout de l'approche constructive qu'a adoptée l'équipe en relevant ce défi. La collection étant la principale marge de manœuvre pour réduire nos dépenses, c'est ensemble que nous avons repensé complètement nos achats de documents en fonction des nouveaux paramètres budgétaires. La Commission de la recherche et le Comité-conseil de la Bibliothèque ont par ailleurs enrichi notre réflexion initiale. Bref, ce fut un processus ouvert et transparent.

Je suis aussi fier d'annoncer que nous avons trouvé le moyen d'augmenter de 33 % la capacité d'accueil des laboratoires du cours ING8901 sans hausse de coûts.

Soulignons également l'arrivée d'un lot de 3 000 livres électroniques durant l'année. La majorité de ces livres apparaissent déjà dans le catalogue de la Bibliothèque. Il fallait être inventif pour réussir à traiter si rapidement ce lot, qui dépasse à lui seul notre volume d'achat d'une année complète. La collection de périodiques n'est pas en reste puisqu'elle s'est aussi enrichie de 450 titres.

Quelques bibliothèques réfléchissent à l'avenir de leurs catalogues et, dans une plus large mesure, à leurs environnements de recherche. Nous nous inscrivons dans cette mouvance. Une façon de tirer profit de la maturité et de l'expérience de notre équipe.

La réalisation d'un sondage Web, le développement d'une offre de service à l'intention des diplômés, une bibliothèque encore plus respectueuse de l'environnement et la possibilité de réserver des salles à distance ne représentent qu'un échantillon de nos autres réalisations cette année. Vous pouvez aussi prendre connaissance de notre bilan complet, qui fera partie du rapport annuel de la Direction de la recherche et de l'innovation.

Richard Dumont

## *Google Patent Search*, encore une nouvelle patente!

Après avoir lancé plusieurs moteurs de recherche spécialisés, la multinationale Google tente une fois de plus de faciliter l'accès à l'information et d'accroître son influence en offrant [Google Patent Search](http://www.google.com/patents) (<http://www.google.com/patents>). Disponible depuis décembre 2006, cet engin de recherche en développement permet, comme son nom l'indique, de repérer des brevets. Cette nouvelle saveur de Google vaut-elle la peine d'être ajoutée à vos favoris? Jugez-en par vous-même en prenant connaissance de cette évaluation sommaire.

### **Contenu**

Il faut d'abord mentionner qu'en offrant ce produit, Google n'a pas innové en ce qui concerne le contenu proposé au public, car tous les brevets disponibles dans Google Patent Search sont issus de la banque de données de brevets gratuite de l'United States Patent and Trademark Office (USPTO). La couverture de Google Patent Search, qui recense exclusivement les brevets publiés aux États-Unis de 1790 à 2007, est donc plutôt unidimensionnelle. Le texte intégral de tous ces brevets, incluant les images, est disponible en version PDF.

Par ailleurs, en effectuant des recherches dans Google Patent Search, on constate que les brevets publiés au cours des derniers mois ne sont pas accessibles. Google ne donne pas d'information précise quant à la fréquence des mises à jour de sa banque de données.

### **Recherche**

Comme c'est souvent le cas des moteurs de recherche développés par Google, la force de cet engin dédié réside dans la simplicité de son formulaire de recherche. À l'opposé de ce qui est proposé dans certaines banques de données de brevets, les options de recherche mises à la disposition des utilisateurs par Google sont simples et peu nombreuses.

D'abord, la page d'accueil de Google Patent Search – disponible en anglais seulement – offre l'interface de recherche caractéristique de Google. Sobre et connue, cette dernière permet d'effectuer une recherche dans le texte intégral des brevets publiés de 1976 à aujourd'hui. Il est à noter que la recherche en texte intégral n'est pas disponible pour les brevets publiés entre 1790 et 1975. Ceux-ci peuvent toutefois être repérés à partir de certaines métadonnées telles que l'auteur, le résumé ou encore la date de publication, par exemple. Les résultats sont présentés en ordre de pertinence.

Aussi, ceux qui veulent consulter un brevet américain dont ils ont la référence ou qui désirent effectuer une recherche plus précise peuvent le faire en utilisant les champs disponibles sous le lien **Advanced Patent Search**. Parmi les options offertes, on trouve la recherche par numéro de brevet, titre, inventeur ou cessionnaire. Il est également possible de chercher par classification américaine ou internationale. Enfin, on peut limiter la recherche aux brevets déposés ou publiés au cours d'un intervalle de dates déterminé.

## Résultats

Comme l'illustre la figure 1, pour l'instant, la présentation de la page de résultats laisse à désirer. En effet, lorsqu'on lance une recherche, le nombre de résultats obtenus n'est pas affiché. Il est donc impossible de savoir combien de brevets ont été repérés avec la requête lancée. De plus, la présentation de l'information à l'écran n'est pas toujours uniforme.

The screenshot shows the Google Patent Search interface. At the top, the search bar contains 'gear automatic transmission' and the 'Search Patents' button is visible. Below the search bar, the results are listed. The first result is 'Multispeed automatic transmission for automobile vehicles' (US Pat. 5106352 - Filed Dec 10, 1990). The second is 'Mechanical automatic transmission' (US Pat. 4361060 - Filed Sep 25, 1980). The third is 'Compact multi-ratio automatic transmission' (US Pat. 6071208 - Filed May 18, 1999). The fourth is 'Six speed automatic transmission for automotive vehicles' (US Pat. 5599251 - Filed Sep 27, 1995 - Ford Motor Company). The fifth is 'Planetary gear train for automatic transmission' (US Pat. 4660439 - Filed Sep 7, 1984 - Nissan Motor Co., Ltd.). The sixth is 'Automatic transmission for a vehicle' (US Pat. 6558287 - Filed Feb 13, 2002 - Aisin AW Co., Ltd.). The seventh is 'Electronically-controlled, adaptive automatic transmission system' (US Pat. 4875391 - Filed Apr 29, 1988 - Chrysler Motors Corporation). Two red arrows point from text boxes to the search results. The first box, 'Le nombre de résultats obtenus n'est pas affiché.', points to the search bar area. The second box, 'La présentation n'est pas toujours uniforme.', points to the inconsistent formatting of the search results.

Patents 1 - 10 on gear automatic transmission. (0.10 seconds)

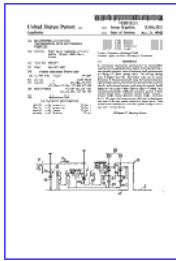
**Le nombre de résultats obtenus n'est pas affiché.**

**La présentation n'est pas toujours uniforme.**

Figure 1 – Écran des résultats

Cependant, comme on peut le voir à la figure 2, un clic sur le titre d'un brevet donne accès à plusieurs renseignements intéressants. Il est notamment possible de visualiser le brevet pour en faire la lecture à l'écran ou encore d'en télécharger le texte intégral en format PDF. On peut également visualiser séparément le résumé, les images, la description de l'invention ou encore les revendications du brevet, ce qui facilite à la fois la lecture et le repérage des points d'intérêt. Dans cette même optique, les données descriptives essentielles au repérage ultérieur du brevet – son numéro, sa date de publication ainsi que les noms de l'inventeur et du cessionnaire – sont également extraites du document et affichées à l'écran.

Enfin, la page de présentation du brevet repéré offre des options de recherche qui n'apparaissent pas à l'écran de recherche initial, mais qui constituent des fonctionnalités fort intéressantes car elles permettent entre autres de découvrir des brevets similaires à celui affiché. Le chercheur peut alors lancer la recherche sur les codes de classification américaine auxquels le brevet est associé, ou encore visualiser aisément les brevets qui citent le brevet repéré et ceux qui y sont cités. Il peut également lancer une recherche dans le texte intégral du brevet affiché grâce à la zone de saisie disponible à cet écran.



[Read this patent](#)

[Download PDF](#)

[View patent at USPTO](#)

[Abstract](#) | [Drawing](#) | [Description](#) | [Claims](#)

#### Abstract

A multispeed automatic transmission for automobile vehicles having parallel input shaft output shaft includes two parallel gearsets and of constant-mesh gearwheels providing two fixed speed ratios. The second speed ratio is higher than the first speed ratio and in same direction. A first power path using the first fixed speed ratio includes a first control clutch and a second control clutch, and a second power path using the second fixed speed ratio includes a third control clutch. Further, the transmission includes a double planetary gearset, a first control brake and a second control brake. Alternatively, the input shaft and output shaft are in alignment and one of the two speed ratios is a direct drive. The transmission features six forward speeds, a braked neutral and a reverse drive.

**Patent number:** 5106352

**Filing date:** Dec 10, 1990

**Issue date:** Apr 21, 1992

**Inventor:** Pierre A. G. Lepelletier

#### Current U.S. Classification

[475/280](#); [475/282](#); [475/284](#); [475/286](#); [475/288](#); [475/290](#)

#### International Classification

F16H 5710

#### Search within this patent

#### Citations

Patent Number	Title	Issue date
<a href="#">3835732</a>	INPUT OUTPUT	Sep 1974

What is claimed is:

1. A multispeed automatic transmission, in particular for automobile vehicles, comprising between an input shaft and an output shaft and housed in a casing:

a first power bath having a first fixed speed ratio and including a first control clutch and a second control clutch,  
a second power path having a second fixed speed ratio, higher than said first fixed speed ratio and in the same direction, and including a third control clutch, and  
first and second control brakes being associated with respective ones of said power paths,  
a double planetary gearset, concentric with the output shaft and including in order of rotational speed, first, second, third and fourth members, said first control clutch being operable to couple said first member to the input shaft through said first power path, said second member being fixed for rotation with the output shaft, said third control clutch being operable to couple said third member to the input shaft through said second power path, said first control brake being operable to fix said third member against rotation, said second control clutch being operable to couple said fourth member to the input shaft through said first power path, and said second control brake being operable to fix said fourth member against rotation, said transmission providing six forward gears, a braked neutral position and a reverse drive by selective operation in pairs of said first, second and third control clutches and said first and second control brakes, said first control clutch and said first control brake being operable to define a first forward gear, said first control clutch and said second control brake being operable to define a second forward gear, said first control clutch and said second control clutch being operable to define a third forward gear, said first control clutch and said third control clutch being operable to define a fourth forward gear, said second control clutch and said third control clutch being operable to define a fifth forward gear, said third control clutch and said second control brake being operable to define a sixth forward gear, said first and second control brakes being operable to define a braked neutral position, and said second control clutch and said first control brake being operable to define reverse drive.

2. An automatic transmission according to claim 1, wherein the double planetary gearset comprises a first basic planetary gearset having a first planet carrier carrying first planet pinions meshing with a first sun gear and a first ring gear, and a second basic planetary gearset having a second planet carrier carrying second planet pinions meshing with a second sun gear and a second ring gear, two of said first, second, third and fourth members being defined by a single element of one of

## Figure 2 – Affichage du contenu détaillé d'un brevet

### À venir

Google Patent Search est un produit en phase bêta, c'est-à-dire en développement. Désireuse d'étendre la couverture de son engin de recherche dédié, Google prévoit offrir la recherche de demandes de brevets et la recherche de brevets publiés à l'extérieur des États-Unis. Elle entend également procéder à une mise à jour hebdomadaire de la base de données interrogeable. Toutefois, elle n'avance aucune date en ce qui concerne la réalisation de ces développements à venir.

### En somme

Si Google donne une vitrine supplémentaire aux brevets américains et en facilite l'accès, pour l'instant, la mise en place de ce moteur de recherche spécialisé ne remplace pas les services à valeur ajoutée offerts par les bases de données payantes, telles que Derwent Innovations Index, par exemple. En effet, comme on peut le constater en prenant connaissance du tableau comparatif suivant, Google a encore du travail à faire avant que Google Patent Search soit à la hauteur des produits payants. Sa couverture géographique est limitée, ses fonctions de recherche par sujet ou mots-clés manquent de précision et les options de gestion des références repérées (historique de recherche, sauvegarde de résultats, mise en place d'alerte pour la veille ou encore envoi de références dans des logiciels de gestion

bibliographique) sont inexistantes. Cependant, si Google apporte à son moteur de recherche dédié les développements et les améliorations annoncés, cela risque d'être intéressant. C'est donc un produit qui n'est pas encore au point, mais qui est à surveiller.

Comparaison entre *Google Patent Search* et *Derwent Innovations Index*, banque de données à laquelle la Bibliothèque est abonnée.

	<b>GOOGLE PATENT SEARCH</b>	<b>DERWENT INNOVATIONS INDEX</b>
<b>COUVERTURE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Brevets américains (É.-U.)</li> <li>▪ 1790 – (mise à jour sporadique)</li> <li>▪ 7 millions de brevets</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Brevets de tous les pays (incluant les brevets américains)</li> <li>▪ 1963 –</li> <li>▪ 20 millions de brevets</li> </ul>
<b>PRINCIPAUX CHAMPS DE RECHERCHE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Numéro de brevet</li> <li>▪ Titre</li> <li>▪ Inventeur</li> <li>▪ Cessionnaire</li> <li>▪ Classification américaine et internationale</li> <li>▪ Recherche en plein texte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Numéro de brevet</li> <li>▪ Titre</li> <li>▪ Inventeur</li> <li>▪ Cessionnaire</li> <li>▪ Classification américaine et internationale</li> <li>▪ Sujet</li> </ul>
<b>ACCÈS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Gratuit pour tous</li> <li>▪ Texte intégral (version PDF)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Payant (accès payé par la Bibliothèque)</li> <li>▪ Texte intégral (version PDF)</li> </ul>
<b>MISE À JOUR</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Inconnue</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Hebdomadaire</li> </ul>
<b>FORCES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Recherche de brevets citant et cités</li> <li>▪ Rapidité</li> <li>▪ Moteur de recherche familier</li> <li>▪ Simplicité d'utilisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Recherche de brevets citant et cités</li> <li>▪ Couverture internationale</li> <li>▪ Résumés (facilite la recherche)</li> <li>▪ Titres clarifiés (facilite la recherche)</li> <li>▪ Citations (facilite la recherche)</li> </ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Précision de la recherche</li> <li>▪ Restriction par grands domaines (précise la recherche)</li> <li>▪ Gestion des références</li> <li>▪ Historique de recherche et mise en place d'alertes</li> </ul>
<b>FAIBLESSES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Nombre total de brevets trouvés lors d'une recherche non affiché</li> <li>▪ Contient uniquement des brevets américains</li> <li>▪ Mise à jour aléatoire</li> <li>▪ N'offre pas de recherche par sujet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Texte intégral disponible pour certains brevets seulement</li> </ul>

Geneviève Gamache-Vaillancourt

## Ne perdez pas le fil...

Saviez-vous que...

en 2003, on évaluait à 800 Mo l'information produite pour chaque homme, femme et enfant, ce qui équivalait à 800 livres par personne. Qui plus est, 93 % de cette information était stockée en format numérique<sup>[1]</sup> ?

Saviez-vous que...

chaque année, il se publie 2,5 millions d'articles scientifiques, 165 000 revues, magazines et bulletins d'information, et 950 000 livres?

Saviez-vous que...

chaque jour, plus de 60 milliards de courriels sont acheminés?

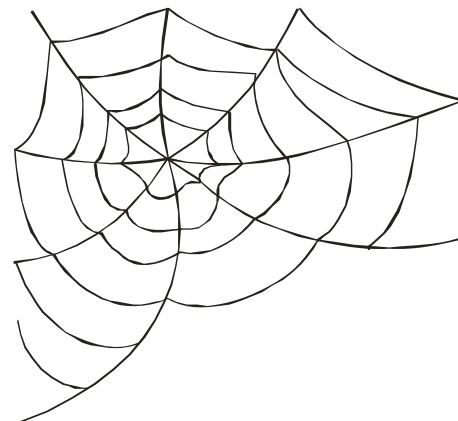
Comment être à jour dans cette surabondance d'information?

Il faut savoir cibler celle dont on a besoin et utiliser les outils qui nous permettent de la recevoir aussitôt qu'elle est publiée sans que l'on ait à la rechercher. L'utilisation judicieuse des alertes est un moyen à notre portée. Celles-ci peuvent être activées dans des banques de données, en utilisant une stratégie de recherche; ou bien chez des éditeurs, en sélectionnant les Tables des matières dans notre domaine ou encore dans des sites de nouvelles (des associations par exemple), des listes de discussion, des blogues, etc.

Il faut cependant gérer ce flux d'information. La technologie des fils RSS est un outil développé dans les dernières années qui nous permet

- de recevoir les nouvelles aussitôt qu'elles sont publiées;
- de ne pas encombrer le courriel;
- d'avoir un abonnement anonyme, donc un désabonnement facile.

Quelques exemples des différentes icônes utilisées :



Pour pouvoir lire ces fils, il faut utiliser soit un lecteur RSS ou un agrégateur. L'agrégateur est « une sorte de facteur qui dépose un courrier virtuel chez l'utilisateur, dispensant ce dernier de venir régulièrement aux nouvelles en visitant toute une série de sites Internet »<sup>[2]</sup> .

---

[1] [http://www.observatoire-numerique.org/](#)

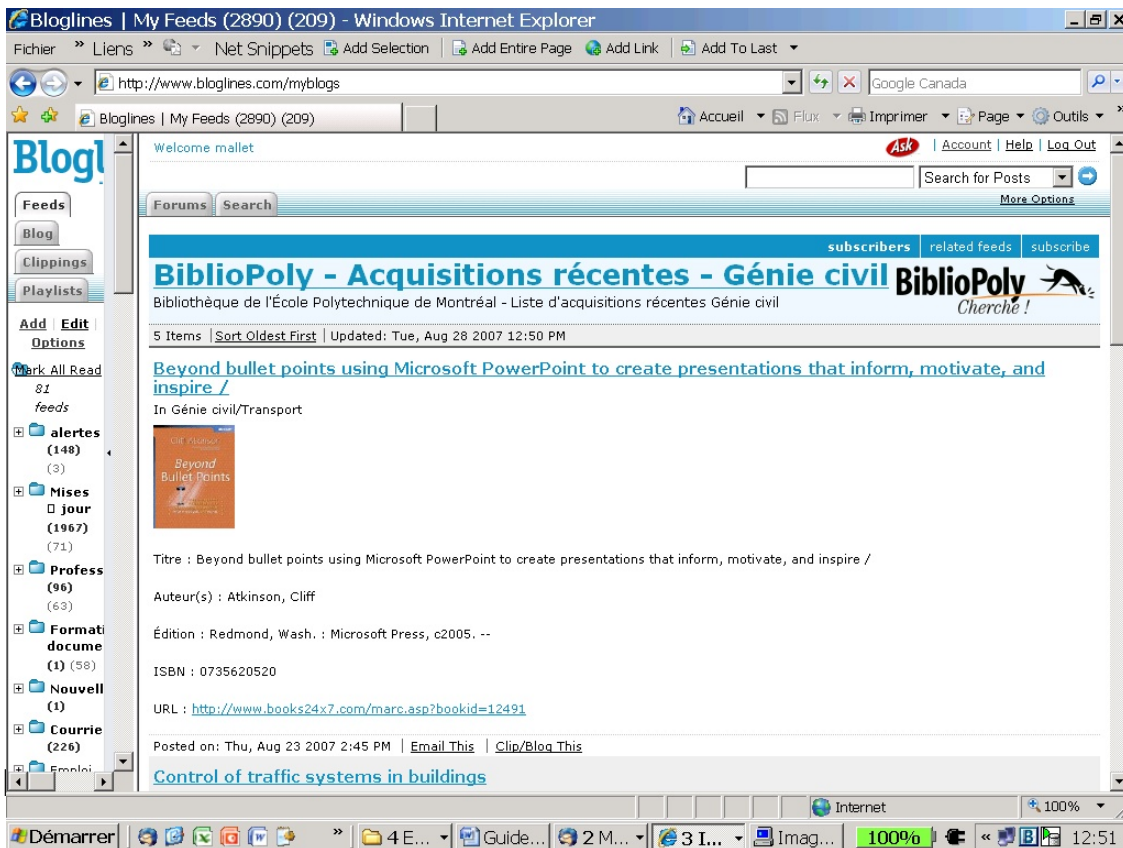
[2] [http://www.observatoire-numerique.org/](#)

Quelques exemples d'agrégateurs offerts gratuitement sur le Web :

- Applications client (ex : Feed Reader, RSSReader);
- Applications en ligne (ex : Bloglines, Google Reader);
- Applications intégrés aux fureteurs ou aux courriels (ex : Firefox, IE v.7, Outlook [Newsgator]).

La mise en place d'un agrégateur est chronovore puisqu'il faut se familiariser avec l'outil, choisir les fils RSS qui correspondent à notre besoin d'information et évaluer si les sources sélectionnées sont pertinentes. Cependant ce temps sera vite récupéré puisque vous recevrez l'information aussitôt qu'elle sera publiée sans avoir à la rechercher. Votre mise à jour sera ainsi facilitée et plus rapide.

La figure 1 présente un exemple d'utilisation d'un agrégateur en ligne.



Huguette Mallet

[1] P. Lyman et H.R. Varian, « How Much Information? 2003 », 2003. [En ligne]. Disponible : <http://www.sims.berkeley.edu:8000/research/projects/how-much-info-2003/>. [Consulté le 15 juin 2007].

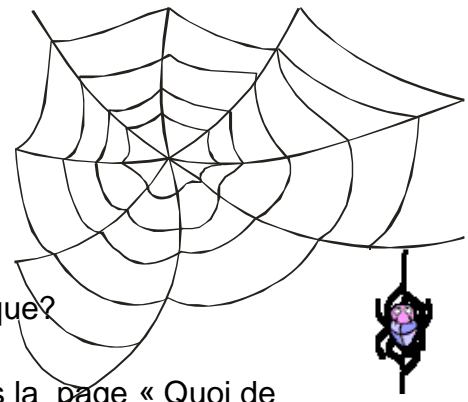
[2] « Agrégateur », in *Wikipedia*, 2007. [En ligne]. Disponible : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Agr%C3%A9gateur>. [Consulté le 15 juin 2007].

## Ne perdez pas le fil de la Bibliothèque

Saviez-vous que...

depuis peu, vous pouvez recevoir les fils RSS de la Bibliothèque?

Sur le site Web de la Bibliothèque ces fils sont regroupés dans la page « Quoi de neuf ? » à l'adresse : <http://www.polymtl.ca/biblio/quoideneuf/>



### Quoi de neuf ?

Nous vous proposons un abonnement aux fils RSS de la Bibliothèque qui vous signalent rapidement nos activités, services et acquisitions récentes. [Comment s'abonner aux fils RSS ?](#)

#### Activités et services

Pages Web	Fils RSS
<a href="#">Nouvelles de la Bibliothèque</a>	 <a href="http://www.polymtl.ca/biblio/rssnouvelles/index.xml">http://www.polymtl.ca/biblio/rssnouvelles/index.xml</a>

#### Acquisitions récentes

*Les pages Web signalent les documents acquis au cours des trois derniers mois. Dans le cas des fils RSS, seulement le dernier mois est couvert.*

Pages Web	Fils RSS
<a href="#">Référence générale et actualités</a>	 <a href="http://www.polymtl.ca/rssacquis/refe.xml">http://www.polymtl.ca/rssacquis/refe.xml</a>
<a href="#">Sciences et génie</a>	 <a href="http://www.polymtl.ca/rssacquis/sngen.xml">http://www.polymtl.ca/rssacquis/sngen.xml</a>
<a href="#">Génie aérospatial</a>	 <a href="http://www.polymtl.ca/rssacquis/gaer.xml">http://www.polymtl.ca/rssacquis/gaer.xml</a>
<a href="#">Génie biomédical</a>	 <a href="http://www.polymtl.ca/rssacquis/gbio.xml">http://www.polymtl.ca/rssacquis/gbio.xml</a>
<a href="#">Génie chimique</a>	 <a href="http://www.polymtl.ca/rssacquis/gchi.xml">http://www.polymtl.ca/rssacquis/gchi.xml</a>

Le fil « **Nouvelles de la Bibliothèque** » vous informe de ses activités et ses services, tels que changements dans les heures d'ouverture, horaire des ateliers, sondages, etc.

Les fils « **Acquisitions récentes** » signalent les publications ajoutées au cours du dernier mois dans nos collections, y compris la collection culturelle. L'indexation des nouveautés en grands domaines, faite par notre équipe des Services techniques, permet de sélectionner le contenu de ces fils. Avec Internet Explorer 7, vous pourrez également filtrer les références d'un fil RSS par sous-domaine. Cette fonctionnalité n'est exploitée par aucun autre lecteur de fil RSS utilisé dans nos tests.

Vous pouvez donc choisir de vous abonner à un ou à plusieurs domaines qui vous intéressent. Il suffit de copier le lien http vis-à-vis le domaine choisi et de coller ce lien dans votre lecteur de fils RSS.

Pour plus d'information, visitez notre page « [Comment s'abonner aux fils RSS ?](#) ».

Le volet technique de ces fils RSS a été réalisé par le webmestre Guy-Pierre Boucher et son équipe. Nous tenons à les remercier de cette excellente collaboration.

Abonnez-vous en grand nombre!

Minh-Thu Nguyen

## Les signes vitaux d'*Academic Live*

Comme promis dans un article sur [Google Scholar](#) publié dans le précédent numéro d'*Infotech*, nous vous proposons maintenant une brève présentation d'[Academic Live Search](#). Ce produit, qui vise à indexer les publications savantes disponibles sur le Web, fait partie de la suite de moteurs de recherche Web gratuits Windows Live Search que nous offre Microsoft. Si vous ne saviez pas que Microsoft avait développé des moteurs de recherche, vous n'êtes pas les seuls. En effet, selon une étude récente <sup>[1]</sup>, 78 % des recherches au Québec sont effectuées avec Google, contre seulement 12 % avec Microsoft Live. Selon la même source, aux États-Unis, cette part de marché serait aussi de 12,5 %. Microsoft chercherait présentement à modifier cette tendance en faisant de Live Search le moteur par défaut de son nouveau système d'exploitation, Vista. Mais le géant a affaire à forte concurrence, du moins dans ce domaine!

Si Microsoft Academic Live Search imite Google Scholar en ce qui concerne ses objectifs et le public visé, il n'en va pas de même pour le développement du contenu de la banque « sous le capot ».

Plutôt que de parcourir le Web à la recherche de références universitaires et savantes, Academic Live a pris des ententes directement avec des éditeurs scientifiques, tel Elsevier, qui l'alimentent en contenu et lui permettent d'indexer le texte intégral de leurs publications. Cette façon de procéder limite toutefois le contenu aux sciences et à la technologie, surtout à ce qui se rapproche de la physique, du génie électrique et de l'informatique. En consultant le blogue de Live Search, on ne voit qu'une seule annonce d'extension de la couverture, qui date de l'automne 2006 et qui concerne le domaine biomédical (par le versement de MedLine, entre autres). Au contraire de Google Scholar qui maintient un « flou artistique » sur ses sources, Microsoft Academic Live publie la liste des éditeurs qui contribuent à son contenu dans l'aide en ligne.

Qu'en est-il de l'interface de recherche? Notons d'abord qu'en arrivant sur le site, on se surprend à découvrir une interface en français. Microsoft détecte en effet ce paramètre d'Internet Explorer et propose donc l'accueil dans la langue du propriétaire de l'ordinateur.

La figure 1 reproduit la boîte de recherche dans toute sa simplicité. Si l'on consulte l'aide en ligne, on y apprend que les opérateurs booléens sont admis, le *and* étant appliqué par défaut entre les mots-clés.

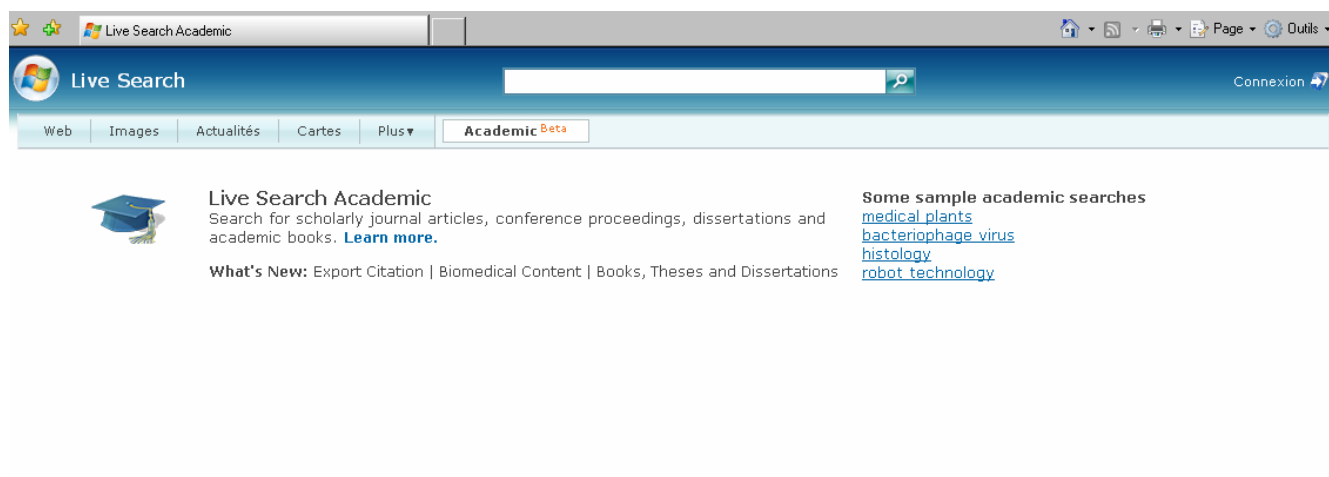


Figure 1 – Boîte de recherche d'Academic Live Search

Comme l'indique la figure 2, les résultats se présentent sous forme de liste déroulante continue, que l'on peut trier selon plusieurs critères (pertinence – date – auteur – revue). On relève toutefois que le tri par date semble ignorer certaines notices. C'est ainsi que la recherche « electrical tomography » donne 138 résultats par ordre d'auteur, mais seulement 112 par ordre de date.

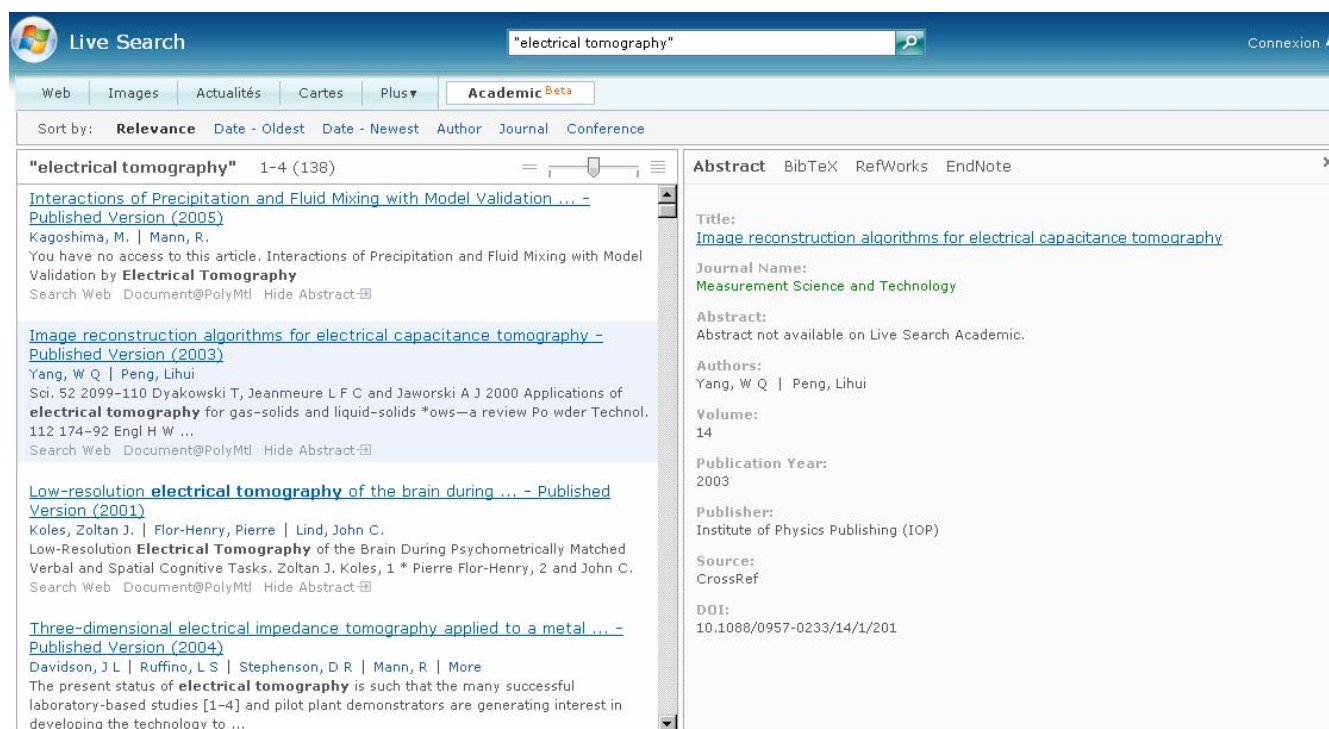


Figure 2 – Présentation du résultat d'une recherche

L'écran est divisé en deux. Lorsqu'on passe sur une notice, un format détaillé comprenant le résumé s'affiche dans la portion de droite. Cependant, Academic Live s'en étant remis au bon vouloir des éditeurs, les résumés ne sont pas toujours disponibles. Il est possible de relancer une recherche sur les auteurs, dont les noms sont tous cliquables. Enfin, la mention « version

publiée » que l'on remarque dans la notice permet de distinguer les références des documents de prépublication ou des manuscrits également disponibles sur le Web.

La Bibliothèque de Polytechnique a activé des liens vers sa technologie OpenURL, ce qui permet de localiser les documents (Document@PolyMtl). Elle offre également une option d'exportation vers des logiciels bibliographiques.

Quant aux résultats de recherche proprement dits, nous avons effectué des tests (non scientifiques!) en comparant avec Google Scholar. À première vue, la quantité ne semble pas au rendez-vous. L'actualisation du contenu est aussi à considérer car le nombre de résultats est le même ou inférieur dans Academic Live lors d'une reprise du test, quatre mois plus tard, alors qu'il est en progression chez Google Scholar. Toutefois, si on recherche un article très récent publié chez Elsevier, Academic Live le signale plus systématiquement, ayant accès à l'éditeur, alors que Google doit attendre un signalement sur le Web en général pour l'indexer.

Terme(s)	Academic Live		Google Scholar (articles récents, 2002 et plus)	
	Mai 2007	Septembre 2007	Mai 2007	Septembre 2007
« electrical tomography »	138	122	435	533
Nanoparticles	35349	30 860	44 900	66 200
« relativity theory »	1519	1 519	3840	4080
« C Caloz »	159	159	492	541

Enfin, il faut noter que la recherche par auteur « cliquable » présente un bogue dans Academic Live : en cliquant sur l'auteur en hyperlien « C. Caloz », la recherche automatique a introduit des caractères supplémentaires (author: Caloz C), pour un résultat nul.

En résumé, nous sommes d'accord avec les conclusions de Peter Jacso<sup>[2]</sup>, bibliothécaire et critique éclairé des ressources électroniques : en dépit des moyens importants dont dispose Microsoft et de l'approche systématique adoptée pour alimenter cet outil, c'est « trop peu, trop tard ». D'autant plus que de nouveaux joueurs continuent de se présenter sur le terrain : [Scitopia](#), un autre moteur de recherche de contenu scientifique qui met en commun les contenus d'archives de plusieurs sociétés savantes, a été lancé cet été. Comme on le voit, la situation est en constante évolution. Nous souhaitons bonne chance aux coureurs, mais nous ignorons combien parmi eux parviendront vivants (ou à tout le moins en forme) au fil d'arrivée de l'accès universel aux publications savantes sur le Web!

Marie-Hélène Dupuis

[1] Mastodonte Communications, "Comment les Québécois cherchent-ils sur le Web?", " *Skooiz Montréal*, 2007. [En ligne]. Disponible : <http://documents.skooiz.com/comment-les-quebecois-cherchent-ils-sur-le-web.pdf>. [Consulté le 17 juin 2006].

[2] P. Jacso, "Windows Live Academic ," *Peter's digital reference shelf*. [En ligne]. Disponible : <http://www2.hawaii.edu/~jacso/gale.htm>. [Consulté le 17 juin 2007].

Mais qui donc met la poussière sur les rayons?

J'ai un ami qui, à la blague (du moins, je l'espère!), a coutume de dire, à propos des gens qui travaillent dans une bibliothèque, que ce sont eux qui mettent la poussière sur les rayons!

Eh oui, les mythes sont tenaces, particulièrement ceux entourant les bibliothécaires, techniciens en documentation et commis de bibliothèque : « Tu dois aimer lire », nous dit-on très souvent, ou encore : « Ah! Travailler dans une bibliothèque, c'est mon rêve! Pas de stress! ».

C'est que les bibliothécaires, à l'origine moines et religieux, ont effectivement été plutôt tranquilles et cela, pendant quelques siècles! L'image de personnes introverties, recluses et plutôt inquiétantes qui colle parfois encore à la peau des bibliothécaires provient sans doute de cette époque de grande noirceur. On n'a qu'à penser à ceux du roman *Le nom de la rose* d'Umberto Eco...!

De plus, les bibliothèques – qui laissaient entrer plus volontiers les rats que le soleil – mettaient à l'index les livres trop associés aux plaisirs de la vie et exigeaient rigoureusement le silence, ce qui a contribué à créer la réputation de ceux et celles qui y travaillent.

Mais beaucoup de bibliothécaires tolèrent mal les stéréotypes dont ils font l'objet. Aux États-Unis, notamment, de nombreux sites Web (parfois très amusants et plutôt radicaux!) ont été créés dans le but de dépeussier l'image de la profession.

En voici quelques-uns qui, nous l'espérons, saurons vous intéresser ou, tout au moins, vous faire sourire.

### **Les militants**

<http://www.infoshop.org/alibrarians/public.html>

Un site de bibliothécaires anarchistes et radicaux pour un monde meilleur et des bibliothèques socialement responsables.

[http://libraryjuicepress.com/blog/?page\\_id=2](http://libraryjuicepress.com/blog/?page_id=2)

Blogue de gauche sur les bibliothèques (l'information est un bien public à défendre).

<http://libr.org/pl/>

Une perspective critique sur le monde des bibliothèques et de l'information.

<http://www.geocities.com/SoHo/Cafe/7423/index2.html>

Liens hétéroclites assemblés par un « bibliothécaire de la rue ».

## Les thématiques

<http://www.angelfire.com/scifi/barbarianlibrarian/>

Bibliothécaire qui rassemble et diffuse de l'information sur les Barbares. Elle va même jusqu'à s'habiller comme eux!

<http://www.hollywoodlibrarian.com/>

L'image des bibliothécaires au cinéma.

<http://www.sonic.net/~erisw/bdlib.html>

La double vie d'une danseuse du ventre!

<http://www.bmeworld.com/gailcat/index.html>

Des bibliothécaires qui se tatouent! Eh oui!

<http://hokkien.uuft.org/librarian.html>

Bibliothécaires qui pratiquent les arts martiaux.

[http://www.viceland.com/int/v13n12/htdocs/fashion\\_uk.php?country=us](http://www.viceland.com/int/v13n12/htdocs/fashion_uk.php?country=us)

Bibliothécaires suédoises « *top models* ».

## Les visuels

<http://www.addnb.org/fr/site/humour.htm>

Caricatures sur le site de l'Association pour le développement des documents numériques en bibliothèques.

<http://pw1.netcom.com/%7Edplourde/cartoons/index.html#adam>

Caricatures au sujet des bibliothèques (malheureusement, peu d'accès aux dessins : se limite aux références bibliographiques!).

[http://www.flickr.com/photos/library\\_mistress/sets/717735/](http://www.flickr.com/photos/library_mistress/sets/717735/)

Site de recherche d'images Flickr (résultat d'une recherche avec les mots « library » et « humour »).

<http://www.overduemedia.com/>

Bandes dessinées et humour sur les bibliothèques publiques.

[http://radama.free.fr/prod/mes\\_dessins%20\(1e%20serie\).html](http://radama.free.fr/prod/mes_dessins%20(1e%20serie).html)

Souvenirs d'un ex-bibliothécaire, en caricatures... et en français!

### **Les humoristiques**

[http://librarianavengers.org/?page\\_id=5](http://librarianavengers.org/?page_id=5)

Site qui se porte à la défense des bibliothèques et des bibliothécaires. On y explique, entre autres, pourquoi on devrait se mettre à genoux et vouer un culte aux bibliothécaires!

<http://www.laughinglibrarian.com/>

Humour, bibliothécaires et bibliothèques.

<http://www.geocities.com/Athens/Parthenon/2776/>

Choses étranges qui arrivent dans les bibliothèques (usagers bizarres, drôles d'odeurs émanant des livres, trouvailles inattendues dans les rayons, etc.).

<http://www.warriorlibrarian.com/>

Plus de 200 pages Web d'humour.

<http://www.ifla.org/l/humour/humour.htm>

Blagues sur les bibliothécaires et les bibliothèques (rassemblées sur le site de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires).

### **Les sérieux**

<http://www.iamalibrarian.com/>

Photographies de bibliothécaires « réels », parfois bien loin des stéréotypes.

<http://informatics.buffalo.edu/faculty/ellison/quotes/libquotesac.html>

Citations sur les bibliothèques et les bibliothécaires.

<http://www.ifla.org/l/humour/subj.htm>

Citations au sujet des bibliothèques et des bibliothécaires (rassemblées sur le site de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires).

<http://www.librarian-image.net/>

« Pourtant, t'as pas l'air d'une bibliothécaire », lui disent ses amis.

## Les pas possibles

<http://www.lipsticklibrarian.com/>

« Elle est forte, impertinente, serviable : c'est la bibliothécaire au rouge à lèvres! ».

<http://www.naughtykitty.org/librarian.html>

*Batgirl* était, semble-t-il, bibliothécaire.

<http://www.scils.rutgers.edu/~hblack/sexylibrarians.htm>

Les bibliothécaires sont *hot* et *sexy*.

<http://www.msdevey.com/>

Un moteur de recherche avec sa bibliothécaire (madame Dewey) qui vous regarde!

<http://www.jtillustration.com/rex/index.php>

Les aventures d'un directeur de bibliothèque contre les forces de l'ombre.

André Maltais

## Les tiens, les miens, les nôtres ...

De nombreux sites Web<sup>1</sup> offrent aux internautes de partager leurs signets, leurs photos, leurs blogues. Mais encore faut-il s'y retrouver! À cette fin, les sites proposent à leurs utilisateurs d'attribuer des mots-clés (étiquettes, ou *tags* en anglais) de leur choix aux contenus qu'ils mettent en commun. Chaque ressource ainsi indexée pourra alors être trouvée à son tour par une autre personne qui fera une recherche avec cette étiquette. Un néologisme a même été créé pour désigner cette façon de faire : la folksonomie<sup>2</sup>.

Voilà que les producteurs de la banque de données Compendex<sup>3</sup> entrent dans le bal et offrent eux aussi une option d'ajout d'étiquettes personnalisées aux références contenues dans leur base. On la découvre en cliquant sur l'onglet « Tags & Groups », que l'on peut voir à la figure 1.

---

<sup>1</sup> Exemples de sites de partage de signets : <http://del.icio.us/>; de photos : <http://www.flickr.com/>; de blogues : <http://www.technorati.com/>.

<sup>2</sup> Définition tirée du *Grand dictionnaire terminologique* : « Folksonomie : n. f. Système de classification collaborative et spontanée de contenus Internet, basé sur l'attribution de mots-clés librement choisis par des utilisateurs non spécialistes, qui favorise le partage de ressources et permet d'améliorer la recherche d'information. [...] À l'inverse des systèmes hiérarchiques de classification (faite par des experts), les contributeurs d'une folksonomie (des internautes, de simples utilisateurs) ne sont pas forcés d'utiliser une terminologie prédéfinie, mais peuvent librement choisir les termes (catégories thématiques) pour classifier leurs ressources. Ces termes sont souvent appelés mots-clés, descripteurs ou étiquettes (*tags* en anglais) ».

<sup>3</sup> Les producteurs de Compendex, EiVillage, sont aussi les concepteurs de l'interface d'interrogation. La nouvelle fonctionnalité est également offerte dans INSPEC, l'autre banque à laquelle les usagers de Polytechnique ont accès sur cette plateforme.

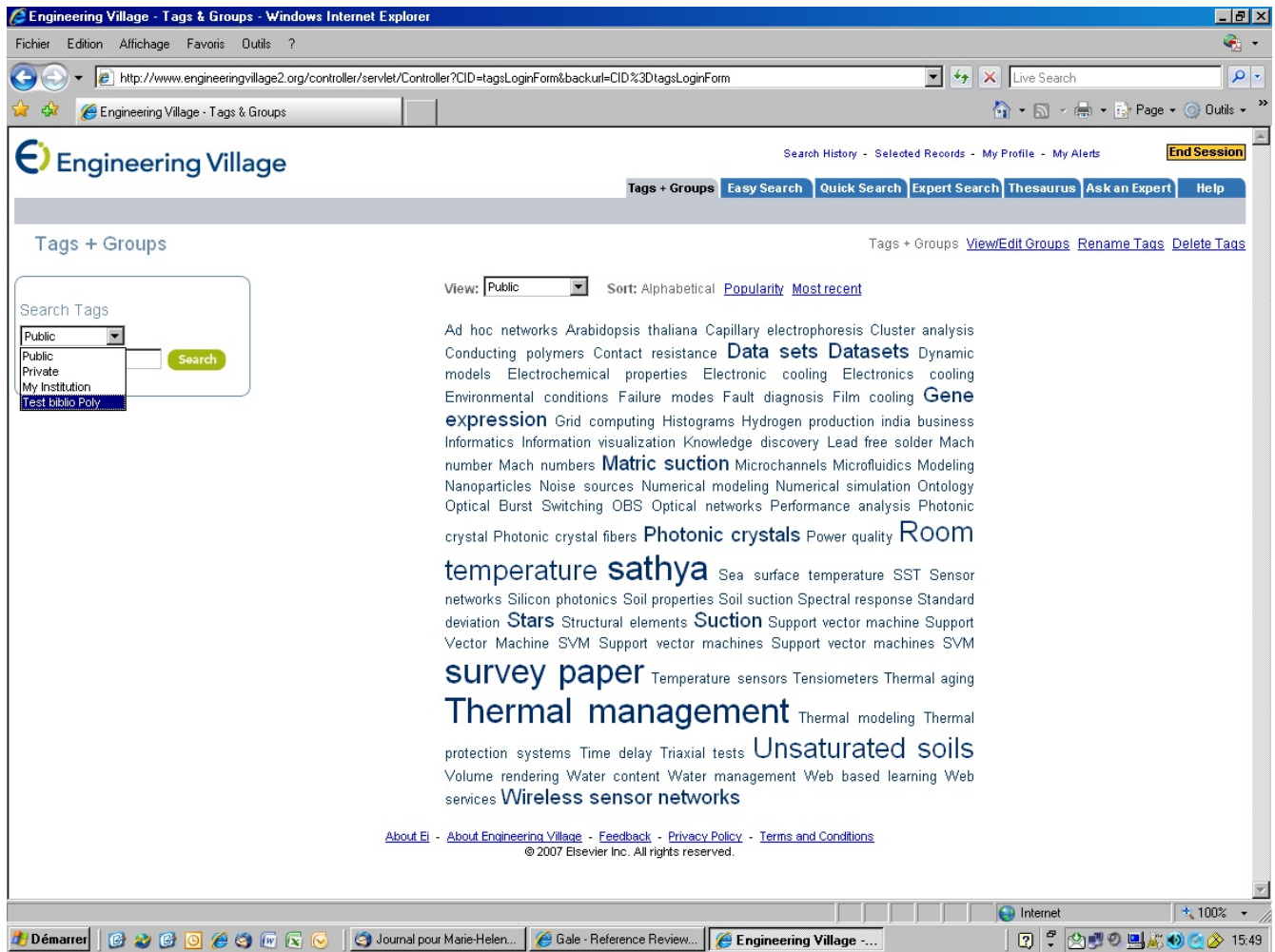


Figure 1 – Exemple d'étiquettes personnalisées sous l'onglet « Tags & Groups ».

De plus, avec cette nouvelle fonction, les usagers peuvent soit rendre publics leur étiquetage et les références qui y sont liées, soit en limiter la consultation à des groupes ciblés, comme le montre la figure 2.

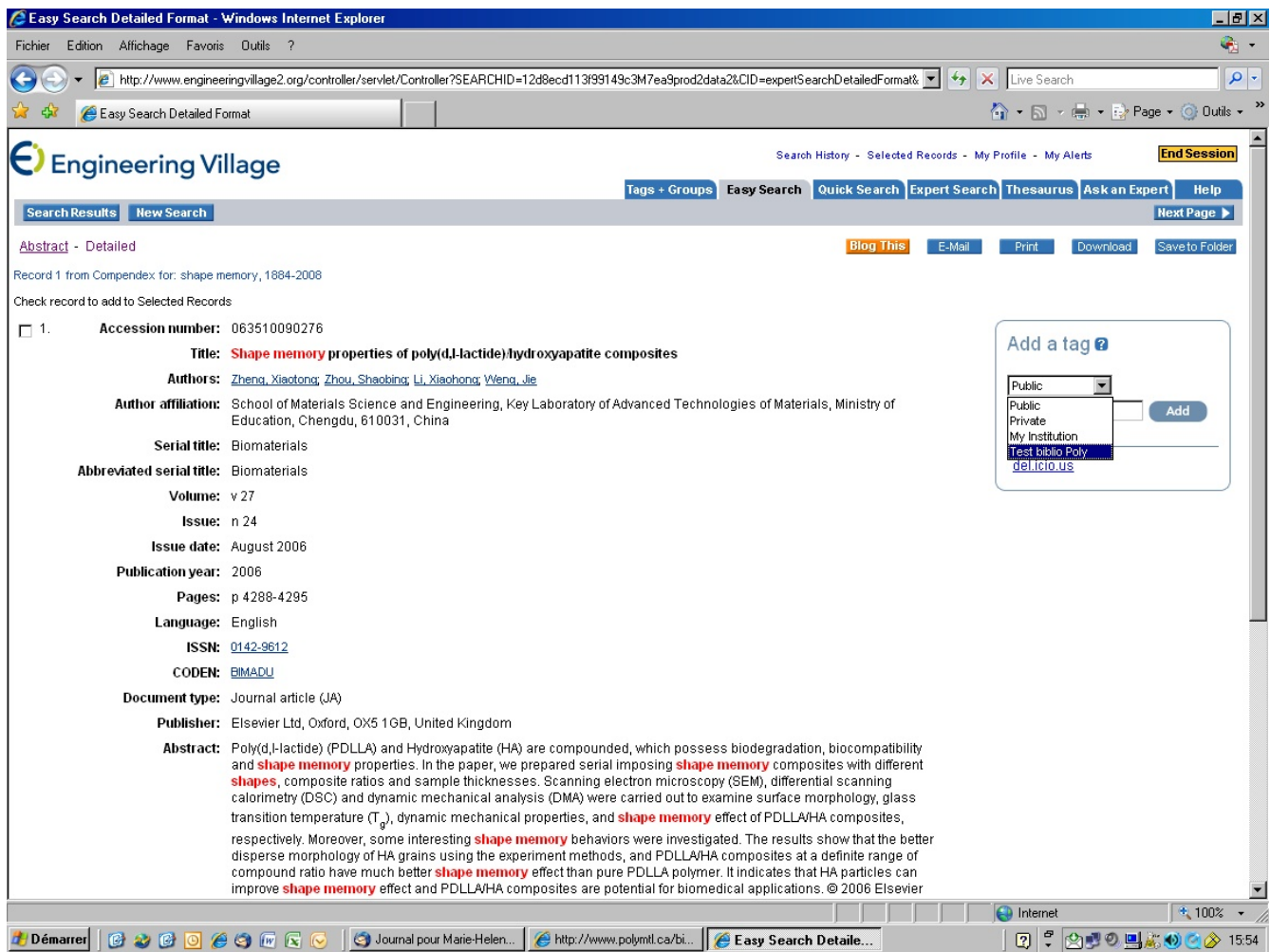


Figure 2 – Fonction qui permet de limiter l'utilisation d'une étiquette à un groupe.

Les membres d'un groupe seront en mesure de consulter la liste des références, d'en ajouter d'autres, ou de modifier ou de créer des étiquettes, comme l'indique la figure 3.

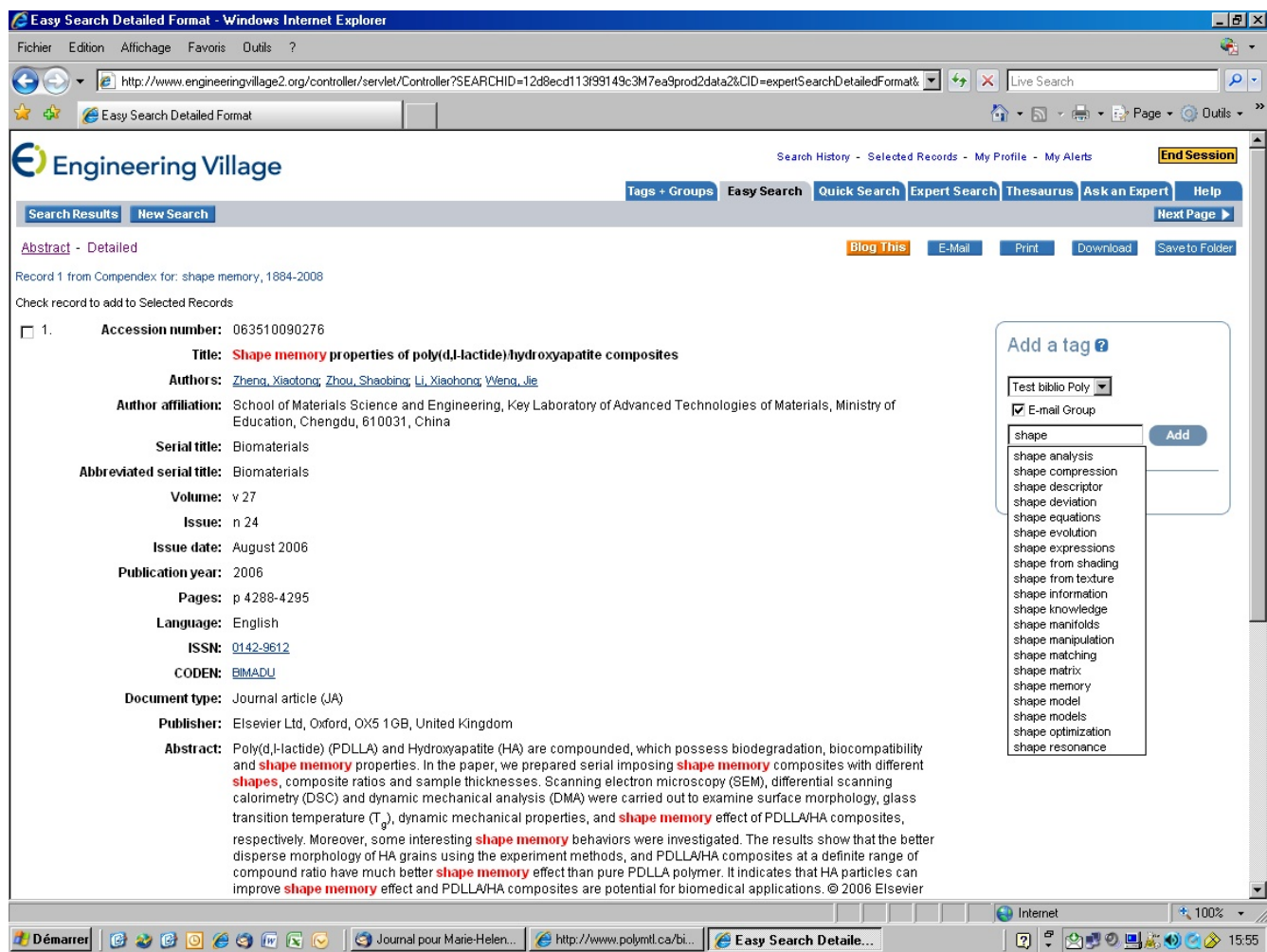


Figure 3 – Fonction d'ajout d'étiquettes à une référence.

Quels sont les avantages et les inconvénients de cette nouveauté dans Compendex? Parmi les points positifs, nous relevons plusieurs applications potentielles intéressantes. Par exemple, un groupe de chercheurs de plusieurs établissements différents pourrait étiqueter ses références en fonction de projets en cours. Un professeur pourrait créer un groupe pour ses étudiants des cycles supérieurs. Ces mêmes étudiants pourraient aussi décider d'attribuer des mots-clés très pointus ou très nouveaux qui ne se trouvent pas dans l'indexation fournie par Compendex et qui répondent mieux à leurs besoins d'indexation des contenus.

Les désavantages viennent du fait que nombre de personnes peuvent indexer une quantité importante de références. Comme il peut ainsi y avoir plusieurs mots qui désignent le même concept, on risque de se retrouver avec une prolifération de termes synonymes ou proches. Lorsque vient le temps d'effectuer une recherche plus exhaustive sur un ensemble, il peut y avoir des omissions, car toutes les références ne seront pas retracées si un terme indexé ne fait pas partie de l'ensemble des étiquettes utilisées. L'interface propose l'affichage des listes d'étiquettes déjà employées. Par contre, sur un grand ensemble, leur compilation peut être fort laborieuse.

Comme tous les outils de personnalisation du Web, le mieux à faire, c'est de l'essayer et de juger s'il répond à vos besoins!

Marie-Hélène Dupuis

Perspectives 2007-2008 : nous ne chômerons pas!

### **Foyer intellectuel : à l'aide!**

La construction des pavillons Lassonde offrira à l'École Polytechnique l'occasion idéale de redéfinir la mission et l'organisation de sa Bibliothèque tout en la dotant de nouveaux espaces. La Bibliothèque « repensée » encourage l'apprentissage, la recherche, la collaboration et le foisonnement de nouvelles idées par une combinaison de technologie, d'information, de science et de culture. Par là même, elle réalise le concept de « foyer intellectuel ».

Il s'agit toutefois d'un concept inachevé. Pensons par exemple aux tableaux réactifs dans les salles de travail en équipe, au mobilier adapté au travail en équipe, aux isolements individuels ergonomiques ou au mur vidéo. Les étudiants nous l'ont d'ailleurs rappelé à l'occasion du sondage LibQUAL+™. La majorité de leurs suggestions rejoint notre conception du foyer intellectuel. La Bibliothèque s'efforcera donc d'obtenir l'appui des deux associations étudiantes pour faire quelques pas additionnels vers le foyer intellectuel.

Entre-temps, nous mettrons en place une signalisation novatrice pour faciliter le repérage des documents dans la Bibliothèque et pour mieux identifier les zones de travail.

### **Intensifier notre présence à l'École**

Les bibliothèques ont été pendant des décennies, voire des siècles, d'abord et avant tout un endroit où les utilisateurs devaient se rendre pour consulter la collection ou obtenir des services. Ce passage obligé par la Bibliothèque a nécessairement affaibli les pratiques promotionnelles qui ont été, avouons-le, plutôt passives.

Or, nous assistons à une délocalisation de plus en plus prononcée du processus d'utilisation avec l'implantation de la documentation électronique. Il nous faut donc revoir nos approches marketing pour rejoindre les utilisateurs là où ils se trouvent aujourd'hui, c'est-à-dire n'importe où! Nous prévoyons déployer une série de mesures pour y arriver. Nous songeons entre autres à la mise en place de fils RSS pour nos annonces et nos nouveaux documents, à la disponibilité d'une boîte de recherche pour les ressources de la Bibliothèque sur WebCT, à l'instauration d'un service basé sur la messagerie instantanée. Nous allons aussi inviter la communauté à tenir plus souvent ses activités institutionnelles à l'intérieur de notre espace culturel.

### **Diplômés : nous pensons à vous**

Polytechnique souhaite soutenir ses diplômés dans leur vie professionnelle et leur développement personnel. Une façon d'y arriver est de leur donner accès gratuitement à des sources d'information de qualité. La Bibliothèque collaborera avec l'Association des diplômés et la Fondation pour développer une bibliothèque virtuelle comprenant des livres, des périodiques et des bulletins dans les domaines scientifique et des affaires, de même que des banques de données.

## **ING6900 : capacité accrue**

Nous travaillerons à une approche pour recevoir, à compter de septembre 2008, l'ensemble des étudiants inscrits à la maîtrise-recherche et au doctorat. C'est un souhait qui a été exprimé par diverses instances de l'École. Il s'agit d'une augmentation de 200 %. C'est un projet majeur où tout sera scruté, y compris la possibilité de recourir à l'apprentissage en ligne (*e-learning*).

## **Documentation interne des chaires**

Après une année d'expérimentation, nous serons prêts à dévoiler une offre de service formelle aux chaires de recherche désireuses de mettre un peu d'ordre dans leur documentation. Ainsi, les CRC, de même que les chaires CRSNG participantes, pourront déterminer l'option qui convient le mieux à leurs besoins, et au temps et à l'argent qu'elles désirent y consacrer.

## **La collection : gardons espoir!**

Avec la diminution de notre pouvoir d'achat engendrée par le *statu quo* budgétaire de cette année, il est clair que notre objectif d'enrichir la collection de périodiques et d'augmenter nos achats de livres devra patienter. Nous en sommes réduits à espérer que la valeur de la devise canadienne va poursuivre son ascension par rapport au dollar américain.

Nous savons Polytechnique sensible à la situation de sa Bibliothèque. Nous allons profiter de l'année qui s'amorce pour étoffer nos priorités de développement des collections à la lueur des résultats du sondage LibQUAL+™ et de l'analyse des données de publications et de citations par les auteurs de l'École.

Ces travaux permettront également d'apporter les derniers ajustements à la politique de développement des collections, laquelle sera présentée dans diverses instances cet automne.

Avec tout ça, nous pourrons mieux étayer notre position lorsque le réinvestissement gouvernemental, tant attendu, se pointera le bout du nez!

## **Nouvelle politique de service pour Source de l'ICIST et le PEB**

Le nombre de demandes de documents adressées au Service du prêt entre bibliothèques (PEB) et par l'entremise de Source de l'ICIST ne cesse de battre des records. Nous mettrons en place une nouvelle politique de service afin de mieux contrôler la demande. Et, puisque notre collection ne dessert pas également toutes nos clientèles, nous espérons préserver l'équité le plus possible. Bref, il faut éviter de pénaliser les secteurs qui doivent davantage recourir à Source de l'ICIST et au PEB parce que la collection répond moins à leurs besoins.

## **Environnement de recherche**

L'utilisation de nos systèmes de recherche et de notre site Web est loin d'être simple. Les répondants au sondage LibQUAL+™ ne se sont d'ailleurs pas gênés pour nous le mentionner!

Le système informatisé de la Bibliothèque est arrivé à la fin de sa vie utile. Non seulement son développement est arrêté, mais notre capacité même d'y apporter des modifications est limitée. Malgré tout, la Bibliothèque articulera une stratégie en plusieurs phases pour améliorer la situation.

La boîte de recherche du catalogue de la Bibliothèque a été repensée en fonction des résultats des tests d'utilisabilité réalisés en 2006-2007. De par sa situation sur la page d'accueil de notre site Web, cette boîte est devenue la principale porte d'entrée du catalogue. Elle méritait donc toute notre attention.

Nous comptons également mettre en place un moteur de métarecherche. Il s'agit d'un outil permettant de chercher simultanément parmi plusieurs sources d'information en une seule étape. La configuration d'un tel engin peut rapidement devenir complexe. C'est pourquoi nous visons d'abord à déployer un prototype qui pourra être amélioré au fil du temps et de l'expérience acquise.

Ces chambardements nous amèneront vraisemblablement à revoir notre site Web à moyen terme. Déjà, nous l'entrevoyons davantage comme un portail de recherche plutôt que sous sa forme actuelle de portail d'information. Bref, les utilisateurs de notre futur site Web verront d'abord une interface de recherche.


Par ailleurs, les travaux du groupe « Se réinventer » se poursuivront afin de définir notre cible en matière d'environnement de recherche dans cinq à huit ans.

Richard Dumont

## Les aventures de Taylor, Francis et leurs amis

Plusieurs nouvelles ressources électroniques ont été ajoutées aux collections depuis le début de l'année. Voyez par vous-même :

- Les étudiants et professeurs de Polytechnique ont maintenant accès aux articles de plus de 400 revues électroniques de l'éditeur Taylor & Francis dans les domaines scientifique, technique et médical. Cette collection importante était ciblée comme priorité depuis 2002. C'est grâce à une négociation entreprise par le Réseau canadien de documentation pour la recherche (RCDR), un consortium de bibliothèques universitaires canadiennes, qu'une entente nationale a été conclue avec Taylor & Francis.

Les revues sont accessibles sur la plate-forme [Informaworld](#), qui contient toutes les publications de Taylor & Francis. Les revues auxquelles vous avez accès sont signalées par l'icône ;

- Le portail MyiLibrary donne accès à 3000 livres électroniques, dont 1300 titres de Springer publiés depuis 2005 en ingénierie, en physique, en chimie, en sciences de la terre et en environnement, ainsi que 1200 titres du même éditeur publiés avant 2005 dans toutes les disciplines. Depuis le début de l'été, 500 livres publiés par une vingtaine d'éditeurs dans les domaines d'intérêt de l'École ont aussi été ajoutés;
- [Spine](#), de l'éditeur Lippincott, Williams & Wilkins, est une revue prestigieuse qui diffuse les résultats de recherches portant sur la colonne vertébrale, un domaine d'étude de la Chaire de recherche du Canada en innovation CAO/MAO en génie orthopédique. Nous avons déjà observé depuis quelques années un nombre élevé de demandes d'articles dans cette revue et nous l'avons acquise grâce à des économies réalisées au moment du renouvellement d'autres abonnements;
- *Le Monde diplomatique* est de retour depuis juin sur le portail [Eureka.cc](#). Les articles de 1980 à aujourd'hui sont disponibles.

Marc Hiller

## Et les gagnantes sont...

Comme nous l'avons mentionné dans l'article LibQUAL+™, le sondage auprès de nos clientèles a obtenu un franc succès, que nous devons à nos usagers qui ont bien voulu prendre le temps de répondre aux questions. Afin de susciter leur intérêt, nous avons annoncé le tirage de deux prix fort intéressants : un iPod vidéo de 30 Go pour les participants de la catégorie étudiants (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles), et une plume Mont Blanc pour ceux de la catégorie professeurs, chercheurs et associés de recherche. Et les gagnantes sont... Colleen Mathieu, étudiante au baccalauréat, et Catherine Billotte, associée de recherche au Département de génie mécanique. Félicitations à nos gagnantes et merci à nos nombreux participants.

Lison Dallaire

## Ils méritent le même traitement

Acquis en un seul lot en mars dernier, les livres électroniques du fournisseur MyiLibrary ont eu droit à l'ajout d'accès sujet en français. En fait, ils ont eu le même traitement que nos livres imprimés. Rien d'exceptionnel là-dedans, direz-vous? Détrompez-vous.

Premièrement, il s'agissait d'un gros morceau, puisque ce premier lot de l'éditeur Springer comprenait quelque 1850 livres électroniques. Cela représente le volume d'achat d'une année complète de livres imprimés. C'est d'ailleurs pourquoi toute l'équipe des Services techniques a été mobilisée.

Deuxièmement, au terme de l'entente avec ce fournisseur, ces livres nous appartiennent. Pour nous, c'est une première car avec les autres fournisseurs, nous avons des ententes basées sur la seule utilisation de leurs livres électroniques. C'est d'ailleurs cet aspect de l'entente avec MyiLibrary qui nous a incités à traiter ces livres électroniques de la même façon que les imprimés.

Luc Foucault

## Retour sur les bancs d'école

Une première a eu lieu en décembre 2006 et en mai 2007 : nous avons présenté quatre ateliers réservés aux professeurs. Animés par des bibliothécaires sous la forme d'un exposé de 30 minutes suivi de questions, ces ateliers couvraient les sujets suivants : le droit d'auteur en lien avec les ressources de la Bibliothèque, la veille et les fils RSS, les fichiers de données de statistiques et finalement les trucs et astuces de recherche sur le Web. Vous êtes professeur et vous avez manqué un atelier? Il y aura des reprises! Surveillez les nouvelles et les invitations dans votre courriel en décembre 2007 et en mai 2008!

Marie-Hélène Dupuis

## Mégadiffusion pour une nanotechnologie

En février 2007, Annie Touchette du Service des communications et du recrutement de l'École nous a formulé une demande plutôt inhabituelle : identifier des sites Web destinés à promouvoir une nouvelle scientifique.

La nouvelle à promouvoir concernait la publication d'un article de Sylvain Martel, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en conception, en fabrication et en validation de micro et de nanosystèmes. Le 12 mars dernier, le professeur Martel publiait un article dans *Applied Physics Letters* au sujet d'une première dans son domaine. Monsieur Martel et son équipe ont inséré un microdispositif dans l'artère carotide d'un animal vivant et en ont guidé le déplacement.

Notre expertise a joué pour suggérer des sites Web internationaux de nouvelles scientifiques, parmi lesquels Annie a choisi EurekAlert. Le 16 mars, la une du site de l'École faisait état de l'article, tout comme le site anglais d'EurekAlert. Depuis, la nouvelle a fait le tour du monde et plusieurs reportages, dont ceux du *New Scientist* et de la BBC, contribuent à la mégadiffusion de cette percée en nanorobotique médicale.

De plus, nous avons transmis les renseignements sur la façon de rendre l'article disponible sur le site du Laboratoire de nanorobotique tout en respectant les licences de publications applicables. Une collaboration bien fructueuse!

Madeleine Proulx

## Bouillon de culture

À l'automne 2006, la Campagne famille de la Fondation de Polytechnique s'est jointe à nos autres partenaires et a versé une contribution de 5 000 \$ afin d'ajouter à la collection culturelle des documents suggérés par les employés de l'École. Peu de temps après, le comité environnement Polysphère a à son tour versé une somme de 500 \$ pour l'achat de documents d'intérêt général sur le développement durable. Enfin l'AEP, qui s'était engagée à verser 1 500 \$ en 2007 pour la collection culturelle, a doublé sa contribution.

Inexistante il y a un peu plus d'un an, la collection culturelle comprend maintenant plus de 600 documents. Environ 1 400 prêts ont été effectués depuis le lancement en mars 2006.

Voici un aperçu des titres les plus populaires :

- Da Vinci Code
- Le golf : manuel d'instruction
- Chine
- Espagne : 2005-2006
- Cessez d'être gentil, soyez vrai! : être avec les autres en restant soi-même
- Ensemble, c'est tout
- Encyclopédie de la photographie numérique : le guide
- Guide pratique de la photo

- Petit cours d'autodéfense intellectuelle
- Un dimanche à la piscine à Kigali
- Le Québec : 40 sites incontournables
- Et si c'était vrai
- Chercher le vent
- 2001, l'odyssée de l'espace
- J'ai serré la main du diable : la faillite de l'humanité au Rwanda
- La voie de la non-violence
- La guerre des Bush : les secrets inavouables d'un conflit
- Boîte à lunch emballante : recettes et astuces
- Dominer le monde ou sauver la planète : l'Amérique en quête d'hégémonie mondiale
- Le cycle de Fondation
- Norvège, Suède, Danemark et Finlande.

Marc Hiller

## On est capable d'en prendre!

La Bibliothèque est responsable des laboratoires du cours des cycles supérieurs « Méthodes de recherche », ING6900 (nouveaux nom et sigle d'[ING8901](#)), depuis l'automne 2001. Pour répondre à une demande grandissante, nous avons révisé nos façons de faire avec l'assistance du Bureau d'appui pédagogique, et après avoir consulté des étudiants des cycles supérieurs et les titulaires du cours, MM. Yves Comeau et Raymond Desjardins. Contenus, stratégies pédagogiques et mode d'évaluation ont ainsi été revus, si bien que la capacité d'accueil a augmenté de 30 % par session.

Marie-Hélène Dupuis

## Un numériseur en attire un autre

À la Bibliothèque, vous ne trouverez pas un, mais deux postes de numérisation. L'ajout d'un nouveau poste et le remplacement de l'ancien par un nouveau, plus performant, permettra certainement de diminuer le temps d'attente. Ils sont situés dans le local L-7613 avec les photocopieurs et l'imprimante.

Les nouveaux appareils sont munis d'un chargeur de documents et peuvent numériser recto verso. Vous pouvez envoyer vos fichiers par courriel ou les enregistrer sur une clé USB, un CD ou un DVD.

Lyse Bourget

## Drôles de vidéos!

Vous connaissez le chien qui est le symbole de notre Bibliothèque? Celui qui cherche passionnément jusqu'à ce qu'il trouve; celui qui, finalement, ressemble à ceci :



Eh bien, figurez-vous qu'un beau soir, cet été, il est rentré de promenade avec deux vidéos plutôt drôles! La première nous fait découvrir une merveille : le livre. Quant à la seconde, elle traite de ce qui peut arriver si on ne se comporte pas bien dans une bibliothèque. Nous ne pouvons résister à l'envie de partager ces images avec vous!

<http://www.youtube.com/watch?v=xFAWR6hzZek>

[http://www.youtube.com/watch?v=Ne\\_WXP7IUWM](http://www.youtube.com/watch?v=Ne_WXP7IUWM)

André Maltais

## Surveillez notre prochaine exposition !

Nous sommes à préparer la prochaine exposition de photos à la Bibliothèque. Sous la conception et la réalisation de Benjamin Roussier, étudiant en génie mécanique, ce dernier présentera les personnalités culturelles, politiques et artistiques ayant été photographiées lors d'activités s'étant déroulées à l'École durant les années 70. Une exposition à venir sous peu qui promet d'être des plus intéressantes !

Lison Dallaire

## L'heure du « compte »

On entend souvent dire que les publications électroniques sont gratuites. Ce n'est pas toujours le cas. Même si une forte proportion du contenu offert sur Internet est accessible gratuitement, plusieurs publications sont payantes. Dans les universités, ce sont les bibliothèques qui paient la facture pour ces publications. C'est le cas des revues savantes et banques de données offertes par les éditeurs comme Elsevier et Springer, et par les sociétés comme IEEE, ASME et ASCE.

Ce numéro d'*Infotech* marque le lancement de la chronique *L'heure du « compte »*! En la lisant, vous pourrez en savoir un peu plus sur le coût des publications électroniques auxquelles vous avez accès grâce à la Bibliothèque.

- Le coût annuel de la collection électronique IEEE qui comprend les revues, les comptes-rendus de conférences et les normes de l'IEEE s'élève à 100 000 \$. La facture est partagée entre Polytechnique (80%) et l'Université de Montréal (20%);
- Les livres électroniques de Springer publiés en 2005, 2006, et 2007 nous ont coûté près de 19 000 \$, ce qui représente environ 10 \$ par livre, comparativement aux 150 \$ que nous coûte habituellement un livre imprimé;
- L'abonnement annuel pour les 400 revues de Taylor & Francis en version électronique est de l'ordre de 15 000 \$. Les cinq revues imprimées de Taylor & Francis que nous avions auparavant nous coûtaient la moitié de ce montant;
- Le panier Actualité-Québec de Eureka comprend le contenu des publications suivantes : *La Presse*, *Le Devoir*, *Le Soleil*, *Le Droit*, *L'Actualité* et *Voir*. Ce panier coûte 2 585 \$ par année;
- L'abonnement au *Monde diplomatique* sur Eureka coûte 385 \$ par année;

Marc Hiller

## Échos de la boîte à suggestions

### Bruit et silence

*« Je trouve que la partie de la bibliothèque située du côté des ordinateurs est souvent très bruyante. En fait, des gens y parlent constamment. Ce que j'aimais, avant, c'était de pouvoir y venir faire mes travaux nécessitant un ordinateur, dans le calme. Maintenant, plusieurs étudiants y font des travaux à deux, voire à trois. La place, pour cela, ne devrait-elle pas être les locaux du 6<sup>e</sup> étage? Y aurait-il un moyen d'indiquer que la bibliothèque doit être un endroit calme (même là où sont les ordinateurs)? »*

*« Lorsque je suis à la bibliothèque, j'aime me trouver une place proche des ordinateurs; de cette façon, je peux les utiliser quand j'en ai besoin. Malheureusement, c'est aussi l'endroit le plus bruyant de la bibliothèque. C'est dû, en partie, au fait que deux grandes tables permettent à des gens de faire des travaux d'équipe de trois, quatre ou même cinq personnes. Vous pouvez donc vous imaginer que le ton monte assez vite. Ces tables sont-elles vraiment nécessaires, compte tenu du fait que des locaux sont déjà à la disposition des équipes? Pourrait-on, à tout le moins, indiquer par des affiches ou par une surveillance que la bibliothèque est un lieu où le calme et le silence doivent prévaloir, même dans le coin des ordinateurs? »*

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous écrire pour vous plaindre du bruit à la Bibliothèque. Il est donc temps de faire le tour de la question.

Les bibliothèques d'aujourd'hui se veulent à la fois des aires favorisant l'aspect individuel du travail intellectuel (concentration, réflexion, rédaction et lecture de textes, etc.) et des lieux de rencontre conviviaux et animés favorisant l'échange et le foisonnement des idées. Ces deux conceptions sont en apparence contradictoires, mais elles constituent deux manifestations complémentaires d'une même chose : la vie intellectuelle.

Ces deux conceptions font donc également partie de notre objectif de transformer la Bibliothèque en « foyer intellectuel » et, en conséquence, celle-ci comprend des zones « bruyantes » et des zones « silencieuses ».

Dans nos plans, la section où se trouvent les ordinateurs fait partie des zones bruyantes, tout comme la passerelle. Il est donc normal que les gens y discutent et travaillent en groupes.

Par contre, la section nord de la Bibliothèque (après la passerelle) est une zone silencieuse et réservée au travail individuel. Bien sûr, elle ne comprend pas d'ordinateurs, mais il est possible d'emprunter un portable et d'aller y travailler tranquille.

Quant à la zone des ordinateurs, nous prévoyons la réaménager quelque peu. Il n'est pas impossible, par exemple, que nous agrandissions l'espace entre les ordinateurs, ou que nous isolions les banquettes où peuvent se rassembler plusieurs personnes.

Mais le problème majeur expliquant vos nombreuses plaintes est sans doute que vous ne pouvez pas différencier les zones bruyantes des zones silencieuses de la Bibliothèque car, actuellement, il n'y a aucune indication pour les identifier.

Mais cela viendra bientôt car un projet de signalisation fait partie de notre plan de travail pour l'année en cours. Ce projet vous permettra non seulement de mieux vous retrouver dans la Bibliothèque, mais aussi de mieux savoir où sont nos ressources, où se donnent nos services et quel comportement adopter selon l'endroit où vous êtes.

Les zones silencieuses seront – bien sûr – indiquées, et il est à prévoir que des zones tampons les sépareront des zones bruyantes.

## Chapitres de livres

*« J'aimerais avoir accès le plus possible au contenu des livres disponibles à la bibliothèque. Au lieu d'aller sur Google pour trouver de la documentation, on pourrait avoir un Google interne. Le contenu répertorié pourrait se limiter aux titres des chapitres ou des sections. Je suis bien conscient que ceci représente un travail colossal, mais ce serait tellement mieux que de se perdre sur le Web. »*

Vous avez raison partout. Il est vrai qu'un « Google » interne permettant de chercher dans les chapitres de nos livres serait un super outil; et il est vrai que d'alimenter cette base de données en décrivant chaque chapitre de tous les livres disponibles à la Bibliothèque serait un travail si gigantesque que nous n'osons même pas l'envisager!

Sachez quand même que notre catalogue vous permet de chercher dans les tables des matières d'une bonne partie de nos livres. Ainsi, nous avons ajouté dans nos notices les titres des chapitres de presque tous les livres acquis depuis l'an 2000 et d'une grande partie de ceux acquis dans la décennie 1990.

Ces titres de chapitres sont repérables par mots-clés dans un index qui leur est propre. Cela veut dire que si vous cherchez le terme « capteurs » dans cet index table des matières, vous allez repérer tous les livres qui ont ce terme dans le titre d'au moins un chapitre.

Ce n'est pas encore ce que vous dites, car les titres de chapitres ne sont pas accessibles à partir d'une recherche auteur ou sujet, ou encore en plein texte, à la Google.

Mais s'il n'est certainement pas question de rédiger des notices complètes pour chacun des chapitres de nos livres, pourquoi ne pas regarder la possibilité que des usagers nous signalent certains de ces chapitres jugés assez importants pour qu'ils figurent dans notre catalogue?

En fait, votre commentaire est plus d'actualité que vous pouvez le croire. La Bibliothèque a récemment créé un groupe de travail appelé « Se réinventer », qui met sur la table tout ce qui concerne notre catalogue, incluant le niveau de précision avec lequel nous décrivons nos ressources.

Car, au fond, il s'agirait bien de tout « réinventer ». Les catalogues de bibliothèques ressemblent de plus en plus à des dinosaures devant la simplicité et les possibilités de Google. Par contre, Google est tellement vaste qu'il donne le vertige!

## **554 commentaires d'un coup!**

Le récent sondage LibQUAL+™ sur la qualité des services offerts par la Bibliothèque nous a fourni 554 commentaires écrits par vous. À partir du prochain numéro de l'*Infotech*, nous allons commencer à vous répondre...

Nous allons regrouper les remarques par thèmes et, à chaque numéro, nous choisirons l'un d'entre eux pour alimenter la chronique des « Échos ».

Mais cela ne veut pas dire que vous ne devez plus nous faire de suggestions. Bien au contraire! Nous allons continuer de donner priorité à vos envois, et ferons des commentaires LibQUAL+™ une sorte de « réserve inépuisable ».

Alors, de grâce, ne vous taisez pas, car s'il y a une zone qui se veut bruyante dans la Bibliothèque, c'est bien celle de la boîte à suggestions!

André Maltais

La Bibliothèque, c'est aussi des gens ...

qui se perfectionnent :

**Richard Dumont, Marc Hiller, Minh-Thu Nguyen et Greg Whitney** ont participé à un séminaire Web à distance intitulé *Webinar: Introducing Metalib version 4.0 - clustering, accessibility, and more!*, le 21 février 2007;

**Carole Amyot et Greg Whitney** ont participé à une présentation intitulée *Presenting Comprehensive Information Management Solutions For Today's Library* organisée par la société Infor Library Solutions, qui s'est tenue à Ottawa;

**Richard Dumont, Marie-Hélène Dupuis et Marc Hiller** ont assisté à un séminaire organisé par Elsevier, le 22 mars 2007, à l'Université McGill;

**Richard Dumont** a participé au congrès de l'*Association of Colleges Research Libraries* (ACRL) du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril, à Baltimore;

**Marie-Hélène Dupuis** a assisté à un séminaire intitulé *L'intelligence émotionnelle, une compétence professionnelle*, à HEC Montréal, les 14, 15 et 16 mars 2007;

**Mylène Lajoie** a participé à la formation *Gestion des ressources électroniques : réalisations et perspectives de développement*, organisée par la CREPUQ, le 13 avril 2007;

**Minh-Thu Nguyen** a participé à deux ateliers intitulés *Podcasting & Videocasting Bootcamp* et *Web Managers Academy - Survival Guide for Library Web Site Redesigns*, en avril 2007;

**Marc Hiller** a participé au congrès de l'International Consortium of Library Consortia (ICOLC), du 22 au 25 avril, à Montréal;

**Minh-Thu Nguyen et Greg Whitney** ont participé à la conférence *Computer in Libraries (CIL)*, à Arlington, en Virginie, du 14 au 19 avril 2007;

**Marc Hiller** a assisté à une formation sur le droit d'auteur organisée par la CREPUQ, à Québec, le 4 mai 2007;

**Marie-Hélène Dupuis et Chantal Tétreault** ont participé à un atelier de perfectionnement sur Colombo, à Québec, le 10 mai 2007;

**Minh-Thu Nguyen** a participé à un séminaire Web à distance intitulé *Webinar: Verde 3.0: a Sneak Preview*, le 10 mai 2007;

**Carole Amyot, Luc Foucault, Marc Hiller, Minh-Thu Nguyen, Sylvie Rancourt et Greg Whitney** ont participé à la *Geac Library User Group (Glug) Conference 2007*, qui s'est tenue du 14 au 18 mai 2007 à Montréal;

**Huguette Mallet** a assisté au congrès *Workshop on Instruction in Library Use (WILU)* à Toronto, du 16 au 18 mai 2007;

**Richard Dumont** a participé au congrès de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ) qui s'est tenu à Hull le 18 mai;

**Lison Dallaire, Mylène Lajoie et Nancy Primeau** ont participé à une formation intitulée *La bibliothèque 2.0, ou comment les outils du Web 2.0 peuvent dynamiser les services des bibliothèques universitaires québécoises*, organisée par la CREPUQ, le 25 mai 2007;

**Marie-Hélène Dupuis et Manon Du Ruisseau** ont assisté à une formation intitulée *La communication au cœur de l'enseignement* organisée par la CREPUQ, le 4 juin 2007;

**Greg Whitney** a assisté à la réunion annuelle du Comité canadien du MARC, à Ottawa, le 15 juin 2007;

**Richard Dumont** a participé au congrès de l'*International Association of Technological University Libraries* (IATUL), à Stockholm, du 11 au 15 juin 2007.

qui s'impliquent :

**Richard Dumont** a donné deux ateliers intitulés *Les statistiques relatives aux ressources électroniques* et *L'avenir du catalogue* organisés par la CREPUQ, le 13 avril 2007;

**Marie-Hélène Dupuis** fait partie du groupe d'utilisateurs Colombo, créé au printemps 2007, pour servir d'intermédiaire entre l'équipe de développement de ce système de gestion des prêts entre bibliothèques (PEB) et les services de PEB québécois qui l'utilisent;

**Richard Dumont** a fait partie du Comité consultatif pour le renouvellement du mandat du directeur de la DEF;

**Greg Whitney** a organisé une des cinq journées de la *Geac Libraries Users Group Conferences 2007* qui s'est déroulée aux pavillons Lassonde le 15 mai 2007;

**Richard Dumont** siège présentement au conseil d'administration de la Corporation des bibliothécaires du Québec;

**Marc Hiller** a accepté de participer aux travaux du Comité consultatif pour le développement du système OASIS de Coutts. Le mandat du comité est de conseiller Coutts quant aux changements et aux améliorations à apporter au système OASIS;

**Sylvie Rancourt** et son conjoint Pierre publieront, aux Éditions Trampoline, un deuxième album de Noël pour les enfants. Intitulé « Le Père Noël perd sa culotte », cet ouvrage devrait être disponible au début de décembre;

**Richard Dumont** a été élu président du Sous-comité des bibliothèques de la CREPUQ. Son mandat d'un an a débuté le 1<sup>er</sup> juin 2007;

**Lison Dallaire, Nathalie Dionne, Luc Foucault, Mylène Lajoie, Ginette Lavoie, Huguette Mallet et André Maltais** ont joyeusement répondu à l'appel de la formation du nouveau comité des activités sociales de la Bibliothèque, le « CAS ». Ce comité aura l'agréable mandat d'organiser les fêtes et autres activités récréatives de la Bibliothèque.

qui s'amuse :

C'est sous un ciel radieux que s'est déroulé le tournoi de golf annuel de l'École le 21 juin dernier. Deux employés ont dignement représenté la Bibliothèque cette année; il s'agit d'**Ann Riley** et de **Réjean Godin**.

C'est par une semaine chaude et ensoleillée de juin que le personnel participant au tournoi de pétanque de l'École s'est retrouvé une fois de plus sur le « plateau de terre » pour disputer amicalement ce joyeux tournoi annuel. Quelques employés de la Bibliothèque y ont participé, soit **Jose Caballero, Nathalie Dionne, Luc Foucault, Réjean Godin, Ann Riley** et **Sylvain Tellier**. Ce dernier s'est d'ailleurs démarqué du groupe en remportant, avec son équipe, la « consolante ».

qui voyagent :

**Madeleine Proulx** et son conjoint Roger se sont envolés pour l'Italie en avril dernier. Je la laisse vous raconter brièvement son merveilleux voyage : « Vous vous rappelez les giboulées d'avril dernier? Non! Vous les avez oubliées? Tant mieux! En ce qui me concerne, je n'oublierai pas le soleil du 12 avril à Rome, où, du mont Palatin, je me laissais aller à imaginer les empereurs romains en train d'admirer l'animation autour du Colisée et de la Via Sacra. Malgré ma connaissance limitée de l'italien, j'ai réussi à rattraper un représentant de l'ordre qui venait de me donner par erreur une contravention. Mes expressions en communication non verbale et le charabia franco-anglo-italien que je lui ai servis l'ont convaincu que j'avais payé mon stationnement et que je n'étais pas contente du tout! Durant mon périple de 28 jours, j'ai savouré des glaces délectables à Sienne, j'ai goûté du jus d'oranges rouges au Trastevere – de quoi vous dégoûter du Tropicana – et j'ai contemplé des fresques très impressionnantes à Pompéi, dans ce qui fut autrefois des lupanars très fréquentés. J'ai réussi à guérir une ampoule que je m'étais faite au pied droit en parcourant le Sentier des dieux, près de Positano. Une journée, j'ai monté les quelque 3 000 marches menant au promontoire du village de Ravello, où nous attendait, à un petit café, un granité au citron qui nous a fait oublier qu'il fallait redescendre par le même chemin qui nous y avait menés. » Un très beau voyage dont Madeleine gardera de très bons souvenirs.

**Carole Amyot** et son conjoint Denis ont séjourné durant deux semaines aux États-Unis en mai dernier. Ils ont visité la Californie de San Francisco à San Diego. Visites de nombreuses villes et de nombreux sites; notons une traversée du fameux pont Golden Gate, visite du parc d'arbres géants «Muir Woods», coup de cœur pour la petite ville de Sausalito située en face de la Baie de San Francisco, visite du campus des universités Berkeley et Stanford, visites de nombreux vignobles dont le «Domaine Chandon» et «Sterling» où l'on doit prendre un téléphérique pour s'y rendre. Comme toujours pour Carole : rencontre inattendue d'une employée de l'École dans la petite ville de Monterey. Visite du prestigieux «Hearst Castle», promenade dans Beverly Hills, marches sur les fameux trottoirs «Rock of Fame» et «Walk of Fame». Et non Carole n'a pas rencontré de «stars» mais oui, comme toujours, Carole a su faire rouler «l'économie américaine» avec quelques séances de magasinages dans de beaux et prestigieux magasins. Beau voyage donc avec beaucoup d'agréables souvenirs pour Carole et Denis.

**Claire Biron** et son conjoint Roland ont visité la Norvège et le Danemark en juillet dernier à l'occasion du mariage de la nièce de Claire. Tout d'abord en Norvège, ils visitent Oslo et trouvent la ville très belle et «propre» et ho! surprise, le soleil se couche à 22h40, c'est fort agréable lorsqu'on aime flâner sur les terrasses; puis ils font le circuit «Norway in the Nutshell» entre Oslo et Bergen; circuit d'une journée train/bateau/autobus où ils peuvent admirer les paysages norvégiens avec ses fjords. Visite de plusieurs musées dont le «Viking Museum» où on y expose deux bateaux «grandeur réelle» de viking; bateaux qui avaient été préservés dans la glaise depuis des centaines d'années. Visite du «Vigeland Park» où 192 sculptures de Gustav Vigeland ornent le parc. Puis c'est le départ pour Copenhague au Danemark; ville où les vélos «sont rois!», vue de la fameuse statue de bronze «La petite sirène» érigée en 1913 en l'honneur de l'écrivain danois Hans Christian Andersen, visite du musée «Nu Carlsberg Glyptotek» réputé pour ses collections de tableaux d'impressionnistes, visite également de la bibliothèque de Copenhague surnommée «Den Sorte Diamant» (Le diamant noir) du fait de son revêtement en granit noir brillant, promenade dans le jardin de Tivoli et, après toutes ces activités, pourquoi ne pas aller relaxer au «Ice bar» de Copenhague où tout est de glace... et où la température se maintient à -5 degrés Celsius ! Il va sans dire qu'on vous fournit le manteau et les mitaines pour y siroter une consommation. Et finalement, lors du mariage de leur nièce, Claire et Roland ont eu l'heureuse occasion de rencontrer des norvégiens et d'apprécier leur hospitalité et leurs coutumes. Encore un beau voyage pour nos deux grands voyageurs !

à qui il arrive des choses :

Attention, messieurs, si vous allez aux toilettes et que vous portez un cellulaire à votre ceinture. Demandez donc à **Réjean Godin** ce qu'il peut advenir de votre appareil lorsque vous... Et hop, voilà le cellulaire qui effectue un plongeon de haute voltige! Dois-je rappeler que la chasse-d'eau des cabinets des pavillons Lassonde s'enclenche automatiquement... Non mais vous imaginez le sauvetage!

Au moment d'aller sous presse, l'échotière que je suis apprend qu'il n'y a pas que le cellulaire qui peut faire un plongeon dans la cuvette. Il semble en effet qu'une paire de lunettes peut aussi faire le même genre de saut périlleux. Il vaudrait peut-être mieux ne pas « y regarder à deux fois » messieurs dans certaines circonstances!

Toujours dans le domaine des toilettes, sachez que la profession de bibliothécaire ne prépare pas nécessairement son homme à effectuer des réparations en plomberie. Demandez-le à **Luc Foucault**, surnommé « Luc le bricoleur », qui a dû mettre ses aptitudes manuelles à dure épreuve afin de remplacer une rondelle de cire, appelée affectueusement le « beigne », sous la cuvette! Tâche titanesque, aux dires du principal intéressé, qui s'est déroulée en quatre étapes, un certain jeudi de juin de 16 h à 22 h, incluant une pause « neuvaine à Saint-Joseph » pour garantir le résultat. Note obtenue : 10/10. Très satisfait de lui-même, Luc songe maintenant à distribuer un « dépliant publicitaire » pour offrir ses services aux gens de son quartier!

Reconnaissez-vous la scène suivante : une personne marche sur un trottoir tout en consultant une carte et... badabong! Un accident est si vite arrivé! Demandez-le à **Barbara Sandrzyk**, qui s'est infligé une « méchante lésion » sur le nez lorsqu'elle est entrée en collision avec un des côtés d'un escalier extérieur, en visitant la belle ville de Washington en mai dernier. Barbara qui, «visiblement», ne voulait rien manquer de sa visite, en a été quitte pour une ballade supplémentaire dans une salle d'urgence d'un hôpital américain.

qui arrivent :

**Nancy Primeau** a obtenu, en juin 2007, le poste de technicienne en documentation aux Services d'accès à l'information - section du Prêt entre bibliothèques, pour un remplacement;

Le comptoir du prêt accueil cet automne deux nouveaux étudiants à titre d'auxiliaire, soit Monsieur **Lionel Noudja Djengoue** et Madame **Shengjie Zhang**;

Les Services d'accès à l'information accueilleront également deux nouveaux étudiants à titre d'auxiliaire de référence, soit Mesdames **Stéphanie Gascon** et **Irina Gherasim**;

**Ingrid Lecours** a obtenu le poste de bibliothécaire temporaire en remplacement de Huguette Mallet. Mme Lecours a déjà été embauchée à titre de chargée de cours pour le cours ING8901 en 2005 et 2006.

qui quittent (temporairement):

**Madeleine Proulx** a accepté le poste d'agente de développement aux études supérieures à la Direction enseignement et formation de l'École. Elle occupera ce poste pour une période de dix mois. Bonne chance Madeleine!

et qui remplacent

**Huguette Mallet** a obtenu le poste de coordonnatrice des services documentaires aux chaires de recherche du Canada, en remplacement de Madeleine Proulx. Bonne chance Huguette!

Lison Dallaire

**et des comités**

## **Présentation du Comité du catalogage - le Coca**



Les membres du Coca 2007-2008 sont (de gauche à droite) : André Maltais (ST), Greg Whitney (SI), Francine Trudeau (ST), Carole Amyot (SI), Geneviève Gamache-Vaillancourt (SAI) et Mylène Lajoie (SAI).

Le Comité du catalogage est un comité inter-équipes qui a pour mission de veiller à ce que le catalogue de la Bibliothèque soit toujours plus efficace et facile d'utilisation par les usagers, et de proposer des améliorations en ce sens.

Le comité regroupe deux personnes de chacune des équipes suivantes : les Services techniques (ST) – qui alimentent le catalogue –, le Service d'accès à l'information (SAI) – qui aide les usagers à utiliser le catalogue –, et les Systèmes informatisés (SI) – qui voient au fonctionnement technique du catalogue.

Pour favoriser les nouvelles idées, le comité exige la rotation de certains de ses membres. Les mandats sont d'une durée de deux ans et prennent fin chaque année en alternance entre les membres d'une même équipe.

Le comité accepte avec plaisir d'étudier toute demande d'amélioration du catalogue provenant des usagers de la Bibliothèque (étudiants, chercheurs, professeurs, etc.). Écrivez-nous à l'adresse suivante : [andre.maltais@polymtl.ca](mailto:andre.maltais@polymtl.ca)

André Maltais